**INCERTITUDES, FRONTIERES, NATURE & POLITIQUE**

**Séminaire du LADEC 2017-2018**

**Vincent Leblan**

**Vendredi 17 mai 2018**

**(**ENS de Lyon, site Descartes, bâtiment D2, salle D2 034)

10h00 – 13h00

**Les utilisations du palmier à huile par les chimpanzés de Guinée occidentale ou les limites du dualisme adaptation/tradition**

La construction quotidienne d’une plate-forme dans un arbre pour dormir est universelle chez les chimpanzés et a rarement fait l’objet d’une tentative de lecture en termes de traditions. A cet égard, le cas de la nidification dans les palmiers à huile apporte des éléments de discussion. Plusieurs séries d’observation attestent que l’utilisation de cette espèce pour la confection de nids est limitée aux chimpanzés les plus occidentaux du continent, bien qu’elle soit présente dans la majeure partie de leur aire de distribution. Seules trois exceptions en Tanzanie, Ouganda et Guinée forestière sont connues à ce jour. La littérature avance deux hypothèses contradictoires afin d’expliquer cette distribution. La première affirme qu’il s’agit là d’un *pattern* de sélection que l’on peut inférer d’une plus grande disponibilité d’espèces à nidifier, correspondant à une tradition propre à certaines communautés vivant à l’ouest du Fouta-Djalon. La seconde hypothèse considère ce comportement comme une adaptation à une déforestation excessive par l’agriculture sur brûlis : le palmier à huile étant épargné par les défrichements en raison de son importance économique, notamment pour la production d’huile de palme, il en vient à dominer la canopée de nombreuses localités. Le palmier à huileserait donc une ressource utilisée par défautpour la construction des nids. Je discuterai la pertinence de cette opposition entre adaptation et tradition, avatar de l’antinomie nature/culture dans le domaine du comportement, à la lumière d’une étude de terrain en Guinée menée sur les domaines vitaux de deux communautés de chimpanzés géographiquement proches.

Vincent Leblan est anthropologue, chargé de recherche à l’IRD, membre du laboratoire Paloc (UMR208 Patrimoines locaux, et gouvernance, IRD-MNHN). Ses travaux en Afrique de l’Ouest intègrent ethnologie, primatologie de terrain et histoire environnementale dans l’étude des relations entre hommes et primates. Il publié *Aux frontières du singe. Relations entre hommes et chimpanzés au Kakandé, Guinée (xixe-xxie siècle)* (Éditions de l’EHESS, 2017)

Séminaire Coordonné par Michèle Cros & Frédéric Le Marcis